



THÈSE

En vue de l'obtention du
DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

Délivré par l'Université Toulouse 2 – Jean Jaurès

Présentée et soutenue par

Lucie MIRAMONT

Le 8 octobre 2020

**Recompositions sociales depuis une scène indépendante à Lima,
Cumbia fusión et gráfica popular dans un contexte néolibéral
Tome 2**

École doctorale : **TESC - Temps, Espaces, Sociétés, Cultures**

Spécialité : **Anthropologie sociale et historique**

Unité de recherche : **LISST - Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires**

Thèse dirigée par

M. Francis DUPUY

Professeur d'anthropologie, Université Toulouse – Jean Jaurès, LISST-CAS

Jury

M^{me} Sophie CHEVALIER

Professeure, Université de Picardie – Jules Verne, Habiter le Monde

M^{me} Anne RAULIN

Professeure émérite, Université Paris Nanterre, Sophiapol

M^{me} Carmen SALAZAR-SOLER

Directrice de recherche CNRS – CERMA

M^{me} Modesta SUAREZ

Professeure, Université Toulouse – Jean Jaurès, FRAMESPA

M. Guy THUILLER

Maître de conférences, Université Toulouse – Jean Jaurès, LISST-CIEU

Recompositions sociales depuis une scène indépendante à Lima

***Cumbia fusión et gráfica popular* dans un contexte néolibéral**

TOME 2

Annexes

Thèse de doctorat en Anthropologie Sociale et Historique

Université Toulouse 2 – Jean Jaurès

Présentée et soutenue par Lucie Miramont

Le 8 octobre 2020

Table des annexes

Annexe 1 – « L’agglomération Lima-Callao »	2
Annexe 2 – Photographies d’invasiones	3
Annexe 3 – « Strates d’expansion de l’agglomération de Lima »	5
Annexe 4 – Train électrique de Lima.....	6
Annexe 5 – « Structure socio-spatiale de Lima »	7
Annexe 6 – Terminal Nord et Terminal Sud du train urbain de Lima.....	9
Annexe 7 - « Séquence des démarches administratives pour l’adjudication d’une friche de l’État »	10
Annexe 8 – Paroles de la chanson <i>Soy provinciano</i> , Chacalón y la Nueva Crema.....	11
Annexe 9 – Photographies d’affiches de concerts <i>chicha</i>	12
Annexe 10 – Exemples de graphismes de la campagne de Promperú « <i>Más peruano que...</i> », 2015.....	13
Annexe 11 – Brochagorda.....	14
Annexe 12 – Los Mirlos.....	17
Annexe 13 – Los Chapillacs.....	20
Annexe 14 – Barrio Calavera.....	22
Annexe 15 – La Nueva Invasión.....	27
Annexe 16 – La Inédita.....	30
Annexe 17 – Los Truchas.....	33
Annexe 18 – Elliot Túpac.....	34
Annexe 19 – Faite.....	36
Annexe 20 – Nidea-Familia Gutiérrez.....	38
Annexe 21 – Amapolay Manufacturas Autónomas.....	40
Annexe 22 – Ruta Mare.....	42
Annexe 23 – Feria Perú Independiente.....	44
Annexe 24 – <i>Comuna</i> de Barrio Calavera.....	46
Annexe 25 – <i>Comuna</i> de La Nueva Invasión.....	47
Annexe 26 – Gamarra, la Victoria.....	48
Annexe 27 – Rapport sur le public de La Nueva Invasión.....	49
Annexe 28 – Ateliers de gráfica popular.....	52
Annexe 29 – Concert « La revancha del Inca »	55
Annexe 30 – Villa El Salvarock 2017.....	57

ANNEXE 2
Photographies d'invasiones

146

El Otro Sendero



Foto: Archivo "El Comercio".

Nace un asentamiento informal. Invasión a "Pamplona", 1971.

Se instalan los "iglús". Invasión sobre terreno agrícola en el Km. 15, Carretera al Norte, 1986.

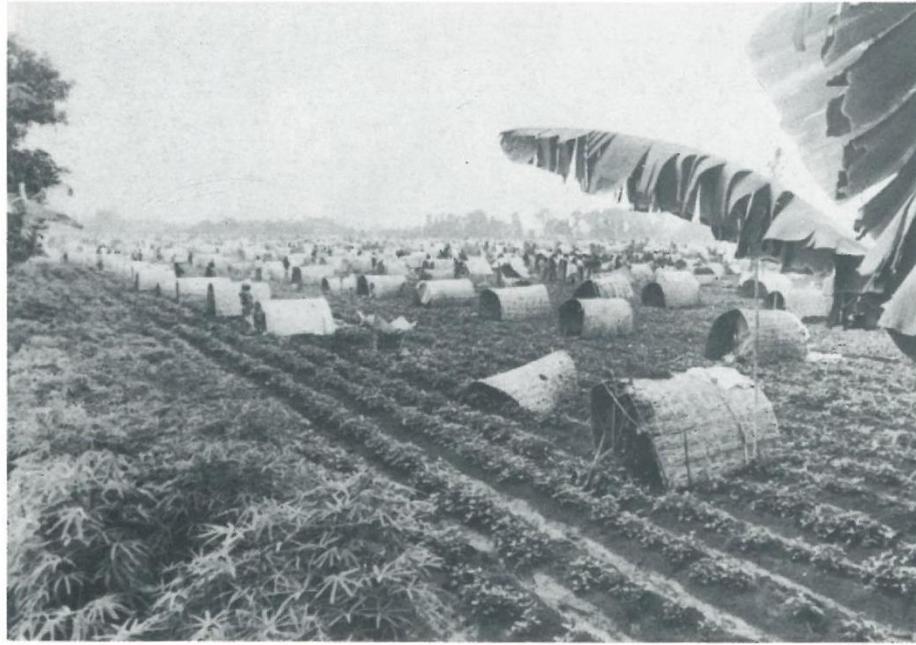


Foto: Archivo "El Comercio".

Source : DE SOTO, Hernando, *op. cit.*, p. 146

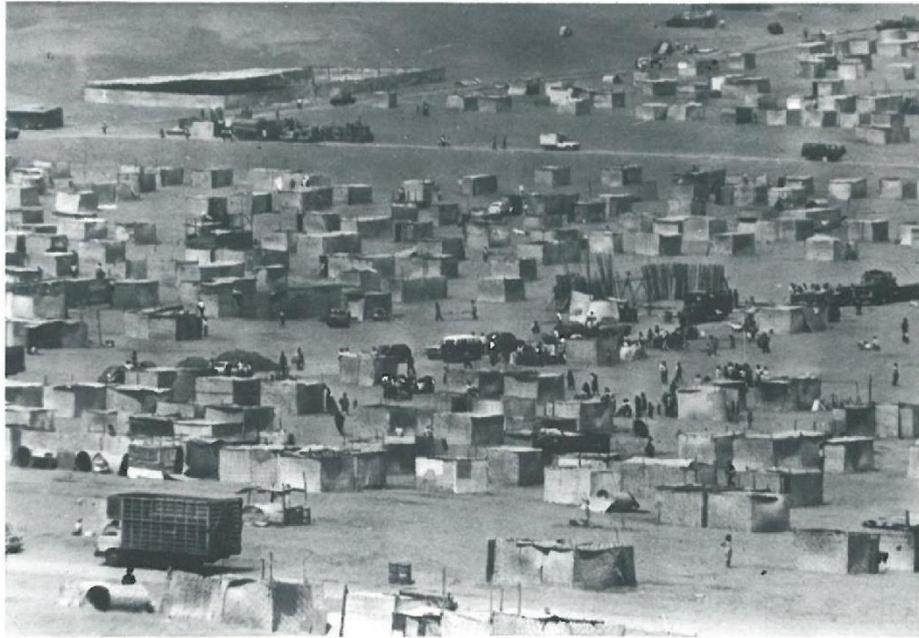


Foto: Archivo "El Comercio".

Definición urbana y provisión de servicios en asentamientos informales. Asentamiento "Mi Perú".

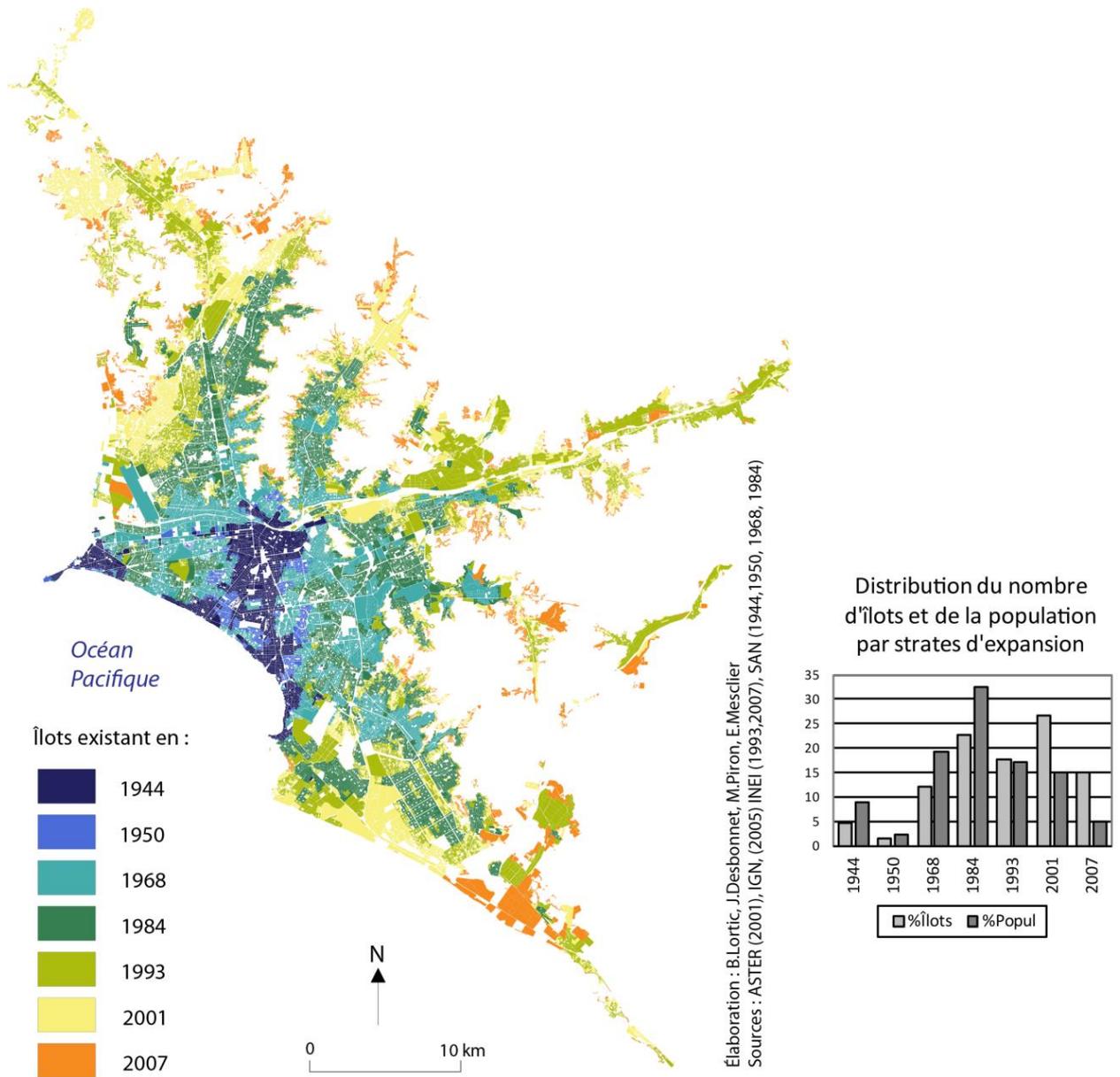
Se aprovecha todo el terreno disponible. Asentamiento "El Agustino", 1986.



Foto: Carlos Domínguez.

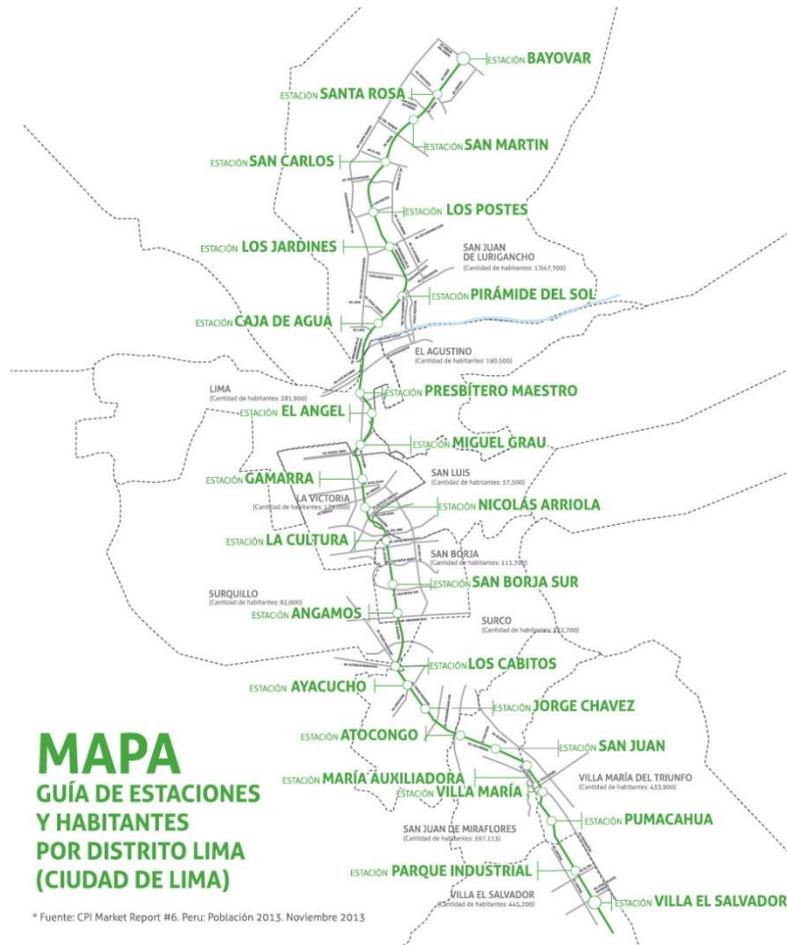
Source : DE SOTO, Hernando, *op. cit.*, p. 146

ANNEXE 3
 « Strates d'expansion de l'agglomération de Lima »



Source : PIRON, Marie, MESCLIER, Évelyne & LORTIC, Bernard, *op. cit.*

ANNEXE 4 Train électrique de Lima

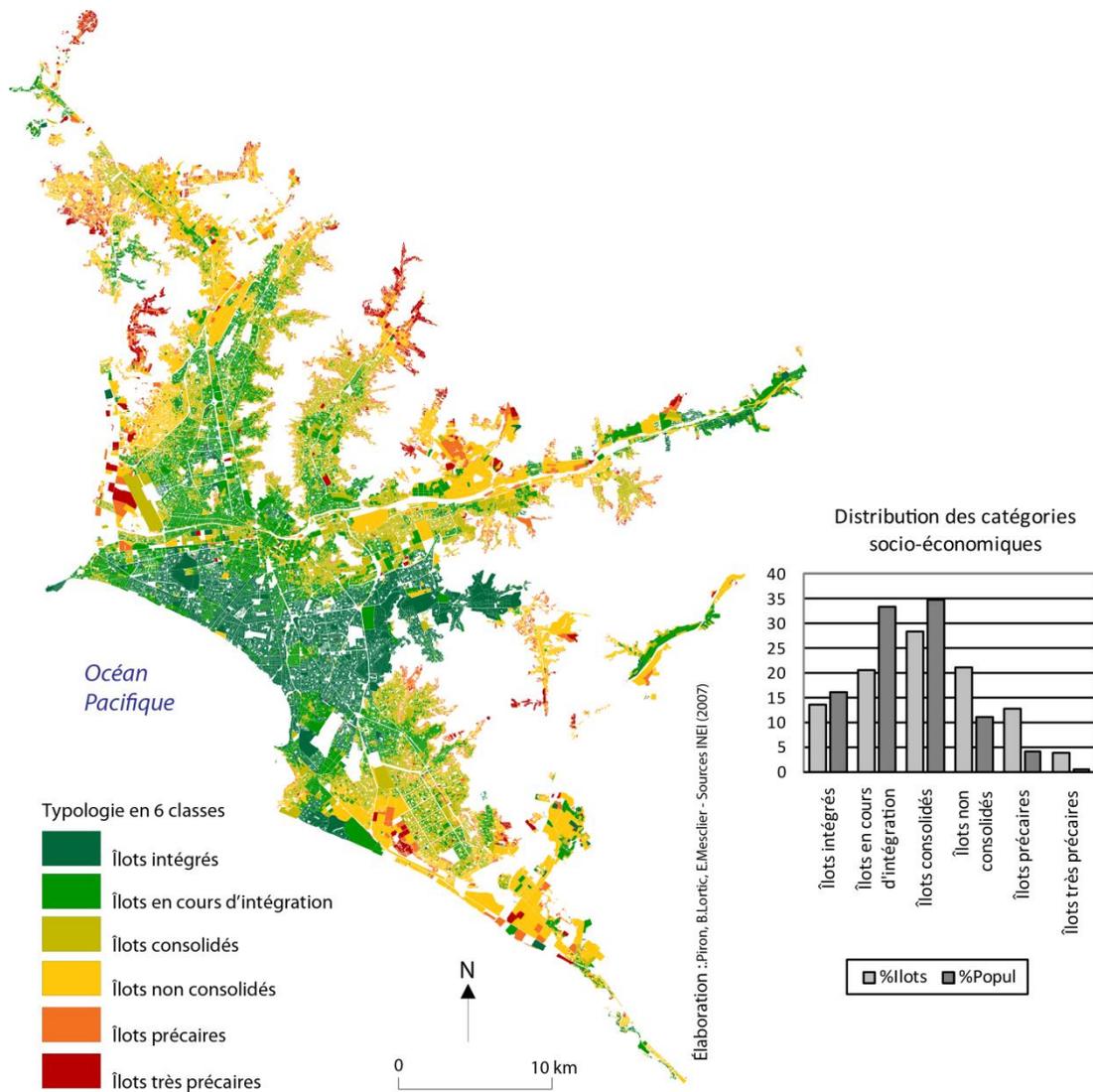


Source : Site internet officiel du train électrique, Consulté le 20/01/19. <https://www.lineauno.pe/mapa-estaciones>



Source : <https://elcomercio.pe/lima/metro-lima-linea-3-extendera-ancon-217836-noticia/> Consulté le 04/11/19.

ANNEXE 5 « Structure socio-spatiale de Lima »



Légende :

T1 : les îlots bien "intégrés" (14 % des îlots et 16 % de personnes) sont marqués par une classe aisée ayant un niveau de vie élevé ; ils sont identifiés de façon très significative par de bons équipements domestiques (ordinateur et machine à laver), et un fort pourcentage de personnes de niveau d'études supérieur.

T2 : les îlots "en cours d'intégration" (20 % des îlots et 33 % de personnes) sont caractérisés par une classe plus moyenne définie par des équipements un peu plus banaux (réfrigérateur), des personnes ayant un niveau d'étude supérieur puis, dans une moindre mesure, par les autres équipements (machine à laver, télévision, ordinateur) reléguant cette classe à un niveau de vie moins élevé que la précédente.

T3 : les îlots "consolidés" (28 % des îlots et 35 % de personnes) sont occupés par une classe plus populaire disposant des équipements de base (téléviseur) et des personnes ne disposant pas d'une couverture sociale.

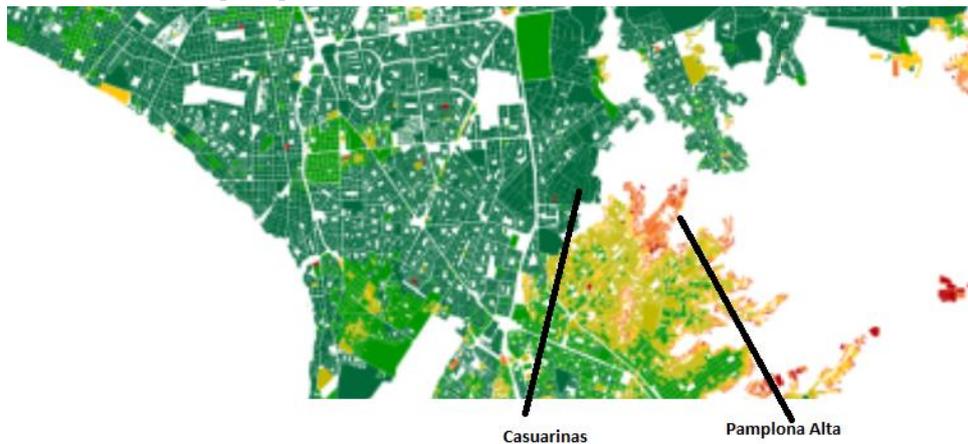
T4 : les îlots "non consolidés" (21 % des îlots et 11 % de personnes) sont fortement caractérisés par l'absence d'accès aux réseaux publics et de fait par l'absence de la plupart des équipements domestiques (en sous-représentation) mais disposent pour certains de l'électricité et de l'équipement de base qu'est la télévision. C'est également une classe populaire qui caractérise ces quartiers.

T5 : les îlots "précaires" (13 % des îlots et 4 % de personnes) constitués de petits logements en matériaux précaires ne disposent ni des réseaux publics ni de l'électricité (en sous-représentation) et les ménages ne possèdent aucun bien d'équipement. La population y résidant est fortement caractérisée par un fort pourcentage de jeunes, d'analphabètes, sans couverture sociale et ayant appris une langue amérindienne.

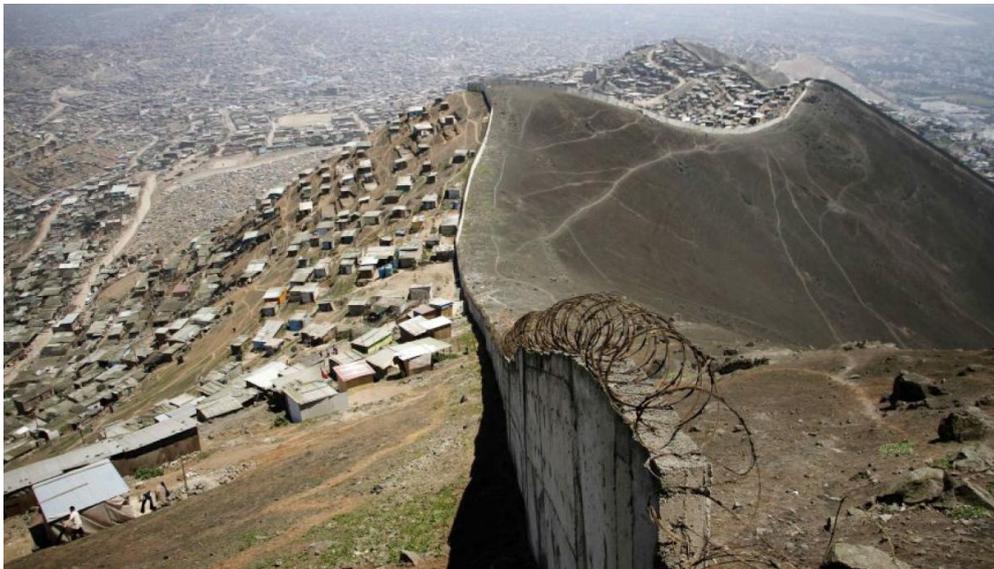
T6 : les îlots "très précaires" (4 % des îlots et 1 % de personnes) sont en situation encore plus défavorisée et se différencient de la catégorie précédente par une absence plus significative des biens d'équipement ménagers ("aucun équipement" est très largement surreprésenté) et notamment par l'absence de l'équipement de base, de la télévision, ainsi que de l'électricité (modalités nettement sous-représentées).

Source : PIRON, Marie, MESCLIER, Évelyne & LORTIC, Bernard, *op. cit*

Détail de la carte complété par l'auteur :



Mur séparant Casuarinas (à droite de l'image) de Pamplona Alta (à gauche), 2015.



Source : <https://elcomercio.pe/lima/muro-divide-san-juan-miraflores-casuarinas-226425> Consulté le 20/01/19..

ANNEXE 6
Terminal Nord et Terminal Sud du train urbain de Lima



Terminal Bayovar du train électrique, San Juan de Lurigancho, avril 2016. Photographie de l'auteur,



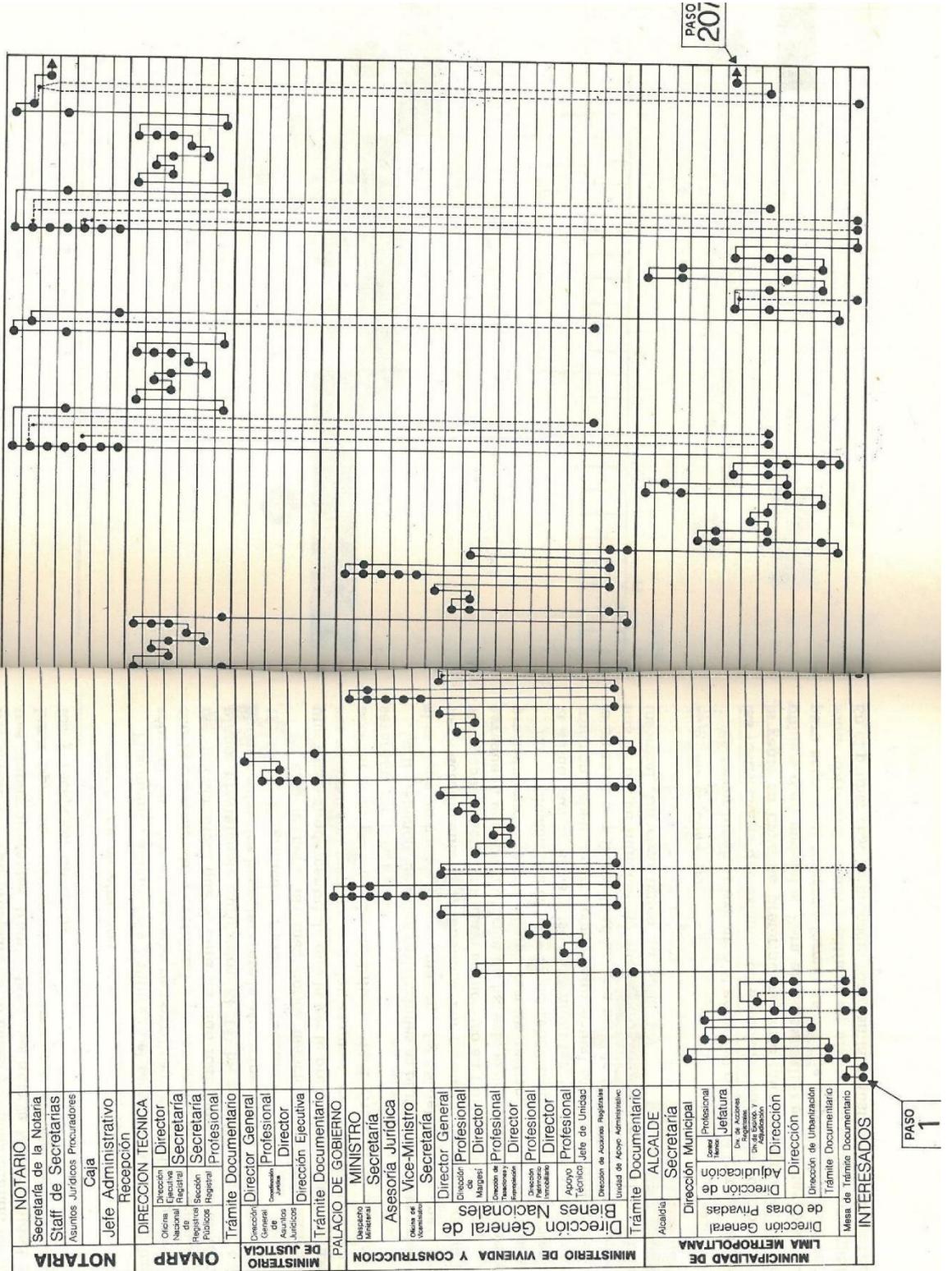
Station Parque Industrial du train électrique, Villa El Salvador, avril 2016. Photographie de l'auteur,

ANNEXE 7

« Séquence des démarches administratives pour l'adjudication d'une friche de l'État »

GRAFICO Nº 4

Secuencia de los trámites administrativos para la adjudicación de un terreno eriazado del Estado



Source : DE SOTO, Hernando, *op. cit.*, p. 182

ANNEXE 8

Paroles de la chanson *Soy provinciano*, chantée par Chacalón y la Nueva Crema.

94

SOY PROVINCIANO (*)

*Para todos
mis hermanos provincianos
que labran en el campo
para buscar el pan
de sus hijos
y de todos sus hermanos,
les canta:
"Chacalón y la Nueva Crema"
ataca...(hablado)*

*1
Soy muchacho provinciano
me levanto bien temprano
para ir con mis hermanos
ayayayay a trabajar.*

*2
No tengo padre, ni madre
Ni perro que a mi me ladre
sólo tengo la esperanza
ayayayay de progresar.*

*Busco una nueva vida
en esta ciudad
donde todo es dinero
y hay maldad
con la ayuda de Dios
sé que triunfaré
y junto a tí mi amor
que feliz seré (hablado)*

*3
Busco una nueva vida
en esta ciudad ah, ah
donde todo es dinero
y hay maldad ah, ah
con la ayuda de Dios
sé que triunfaré eh, eh
y junto a ti mi amor
feliz seré,
feliz seré oh, oh
feliz seré oh, oh*

*Con sabor Sandoche
y tú también, Nicanor, hombre
(hablado)*

...(Recomienza)

La nueva Crema, autor Juan Rebaza, Horóscopo, 1019-A, 45 R.P.M., 1978.

ANNEXE 9
Photographies d'affiches de concerts *chicha*.



Marché de La Parada, La Victoria avril 2016. Photographie de l'auteur.



Affiches, Av. Abancay, Centro de Lima (à dr.) et Gamarra, La Victoria, avril 2016. Photographies de l'auteur.



Exemple de dédicace religieuse écrite dans le style de la *gráfica popular* sur un camion de chantier adressée à Jésus : « Mon ami qui ne me fait jamais défaut ». Photographie de l'auteure, Miraflores, 2016.



Exemple de pancarte annonçant divers services d'un artisan, écrite dans le style de la *gráfica popular*. Photographie de l'auteure, Marché de la Parada, La Victoria, 2016.

ANNEXE 10

Exemples de graphismes de la campagne de Promperú « Más peruano que.. », 2015.



Source : <http://masperuanoque.pe> (Consulté le 21/01/19).

ANNEXE 11
Brochagorda



Image 1 : T-shirt floqué ©Brochagorda.
Source : Facebook/Diffusion.

Image 2 : Copie de la 4^e de couverture de *¡A mí qué chicha!* (2013), où l'on peut voir la banderole réalisée par Brochagorda au Centro Cultural de España pour annoncer l'exposition.



Image 3 : Bar La Emolientería
Source : Facebook/Diffusion



Image 4 : Bar Maldeamores.
 Source : Facebook/Diffusion.



Image 5 : ©Brochagorda.
 Source : Facebook/Diffusion.



Image 6 : ©Brochagorda.
 Source : Facebook/Diffusion.



Image 8 : ©Brochagorda.
 Source : Facebook/Diffusion.

Image 7 : ©Brochagorda.
 Source : Facebook/Diffusion.

ANNEXE 12

Los Mirlos



Image 1 : Los Mirlos.

Source : Facebook/Diffusion.



Image 2 : Logo du groupe.

Source : Facebook/Diffusion.

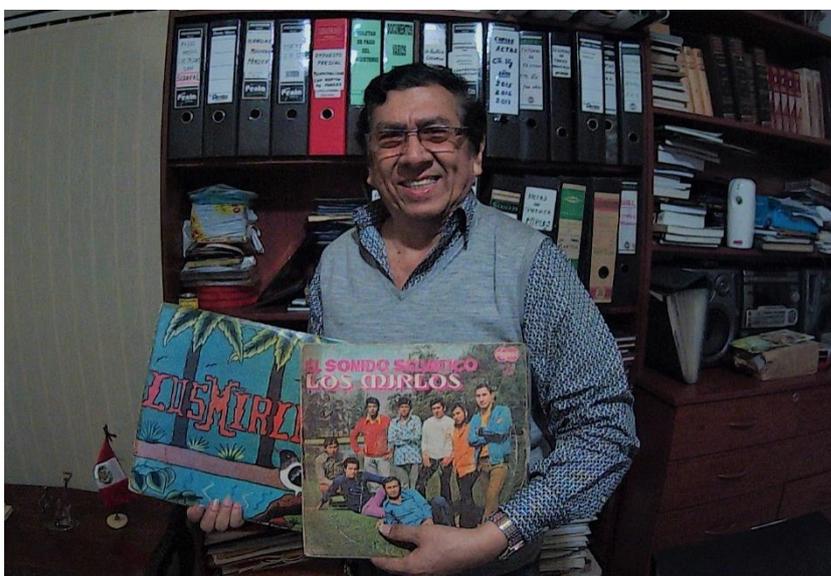


Image 3 :

Jorge Rodríguez dans son bureau avec les premiers vinyles de Los Mirlos, 2016. Photographie de l'auteur.



Image 4 :

Prix et diplômes obtenus par Jorge Rodríguez et son groupe, affichés dans le bureau du chanteur, 2016. Photographie de l'auteur.



Images 5 et 6 :
Concert de Los
Mirlos au
restaurant La
Choza de la
Anaconda, Los
Olivos, 2016.
Photographie de
l'auteur.



Image 7 : Concert de Los Mirlos, discothèque Noise, Barranco, 2016.
Source : Facebook/Diffusion.



Image 8 : Danny Johnston, 2016.
Source : Facebook/Diffusion.



Images 9 et 10 : Jorge Rodríguez,
2019.
Source : Facebook/Diffusion.



ANNEXE 13
Los Chapillacs



Image 1 : Los Chapillacs, 2018.
Source : Facebook/Diffusion.



Image 2 : Los Chapillacs lors de tournée au Brésil en 2015 accompagnés par Yefferson Huamán (à gauche) et Lucho Pacora (portant un chapeau).
Source : Facebook/Diffusion.

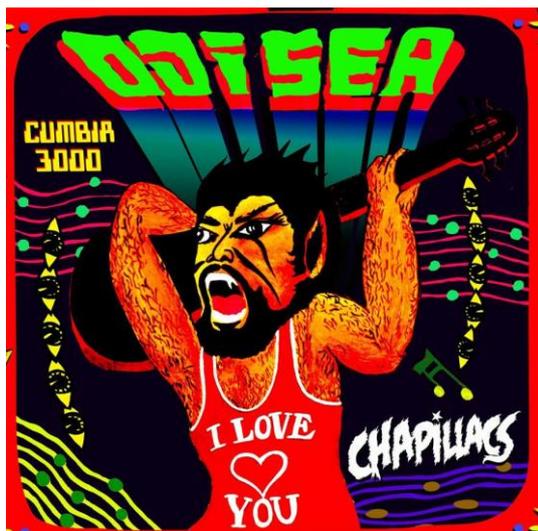


Image 3 : Jaquette du premier album, 2010.

Source : Facebook/Diffusion.

Image 4 : Yawar Mestas, Jim Quesada et Lucho Pacora (de g. à dr.) portant des t-shirts faits par Rutamare, 2015.

Source : Facebook/Diffusion.



Image 5 : ©Rutamare.

Source : Facebook/Diffusion.

ANNEXE 14
Barrio Calavera



Image 1 : Barrio Calavera, 2016. ©Vicente Mosto.

Source : Facebook/Diffusion ;

Images 2 et 3 : Jaquettes des deux albums, 2009 (à g.) et 2015 (à dr.).

Source : Facebook/Diffusion.



Image 4 : Barrio Calavera 2018.
©Vicente Mosto.

Source : Facebook/Diffusion.



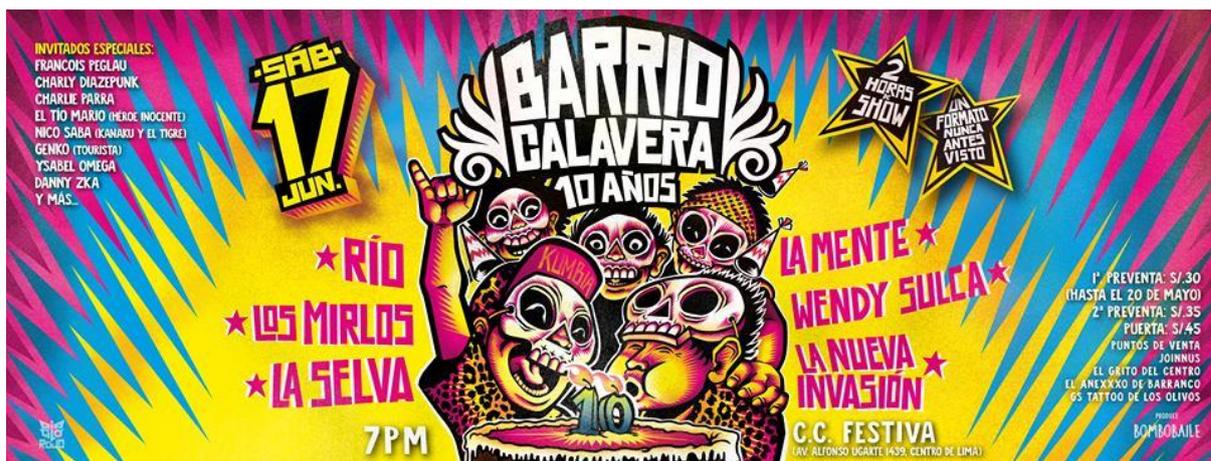


Image 5 : Affiche web de promotion du concert des 10 ans de Barrio Calavera, 2017.

Source : Facebook/Diffusion.



Images 6 et 7 : Concert des 10 ans de Barrio Calavera, 2017.

©Charlotte Béja.





Image 8 : Concert des 10 ans de Barrio Calavera, 2017. ©Charlotte Béja.



Image 9 : Capture d'écran d'une publication Instagram de la page @barriocalavera, 2018.

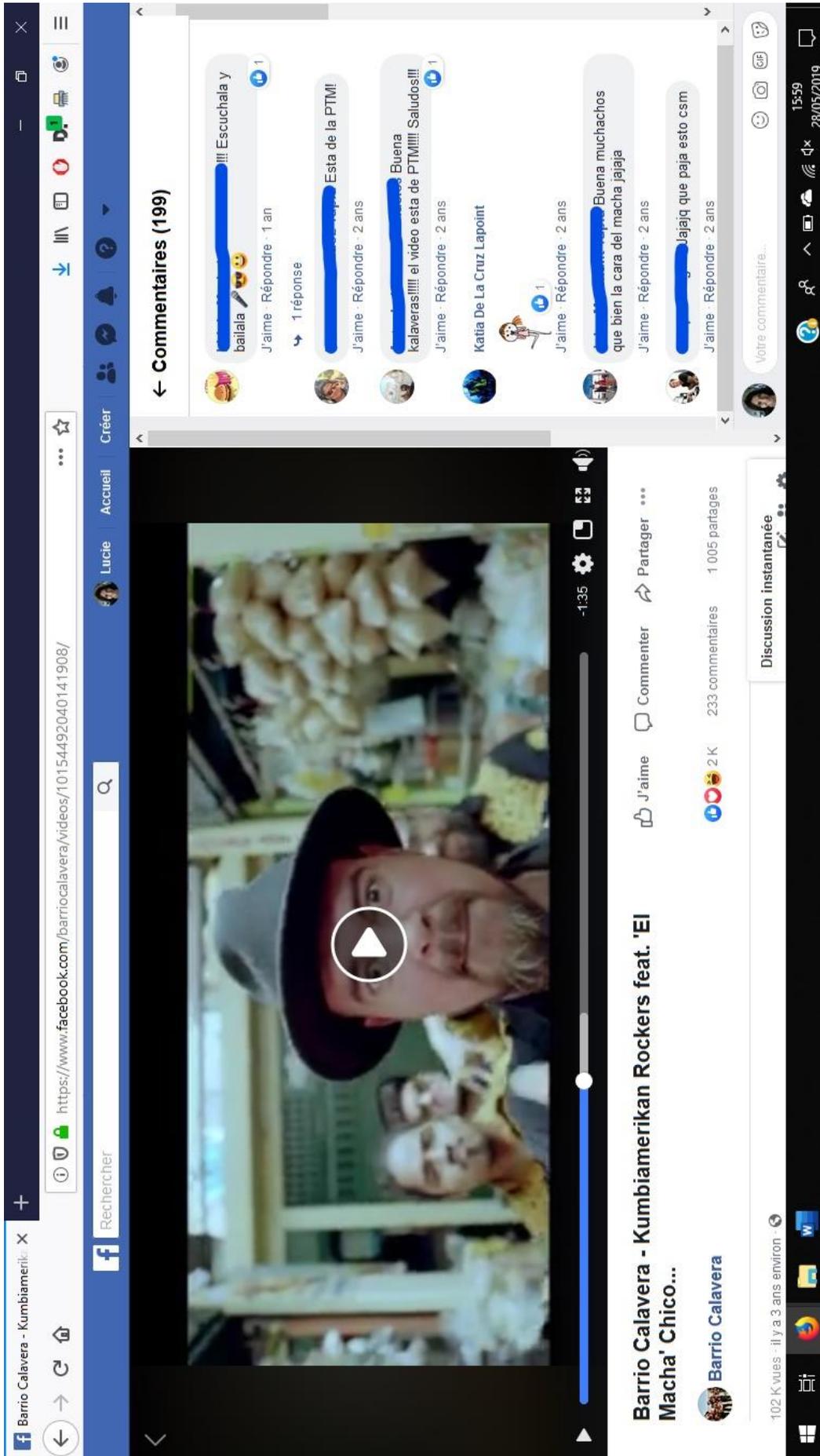


Image 10 : Capture d'écran de la publication du vidéoclip de « Kumabimerkan Rockers » sur le Facebook de Barrio Calavera en 2016.

Paroles de la chanson « Este amor no es para cobardes », 2015

“Este amor no es para cobardes”

*A todos lados te he seguido
hemos ganado hemos perdido
hemos llorado hemos reído
y mi amor nunca se ha ido
he seguido tu camino
ohohoh
toda mi vida (x2)*

*me han criticado por amarte
con pasión y rebeldía
ellos no entienden mi alegría
desde el día en que te vi
te he seguido desde entonces
ohohoh
toda mi vida (x2)
Porque este amor no lo entiende nadie
porque este amor no es para cobardes (x2)*

(x2)

*Nadie puede ni podrá nunca jamás
sacarte de mi mente
borrarte de mi mente
A nadie yo le debo explicar
porque te quiero tanto
te sigo a todos lados
Porque este amor no lo entiende nadie
porque este amor no es para cobardes (x4)*

ANNEXE 15
La Nueva Invasión



Image 1 : La Nueva Invasión, 2017. ©Agustín Galvan.
Source : Facebook/Diffusion.

Images 2, 3 et 4: Jaquettes des albums de La Nueva Invasión, 2011, 2015 et 2018 (de g. à dr.).



Image 5 : Concert à l'Université Ricardo Palma, 2016.
Source : Facebook/Diffusion.



Image 6 : Concert pour le programme Jammin, 2018.

Fernando (à g.) porte un t-shirt floqué « *El indulto es un insulto* » en réaction à la grâce présidentielle accordée à A. Fujimori quelques mois plus tôt. Luis Antonio (à dr.) porte un t-shirt Ruta Mare.
© Charlotte Béja.



Image 7: Concert Hallowinka, Centro, 2017.

© Charlotte Béja.

Image 8 : Concert pour l'Alternativo Festiva (organisé par Yawar Fest), 2018.
©Charlotte Béja.



Paroles de la chanson « Serpiente Dios », 2011

(Intro) *Amapolay amapolay*

*amapuni ñoqawanqa,
chirinkani, chirykiyman
wayrankani, wayraykiyman*

*Amapolatas lantani
congona sonqochayoqta,
cariñochatas tarini
manaña remedioyoqta.*¹

Este es el sonido popular de La Nueva
Invasión
música para el nuevo Perú
pónganse los pantalones
y griten: ¡Arranca!

En los pueblos de corazón pequeño
están llorando, llorando tristes los niños
en la puna sin techo, sombrero o abrigo
lloran los hombres más tristes que los
niños.

Que se vayan
Los que vienen a matar
Los que vienen a robar
el que viene a envenenar. (x2)
Que se vayan
el que viene a matar
el que viene a robar
el que viene a envenenar.

A la montaña la agita la serpiente
y al corazón de los hombres los hace
fuertes
(y susurra mamá)

Yo soy tu sangre
Yo soy tu fuerza

Yo soy tu tiempo
Yo soy tu Dios. (x2)

Que se vayan
Los que vienen a matar
Los que vienen a robar
el que viene a envenenar (x2)
Que se vayan
el que viene a matar
el que viene a robar
el que viene a envenenar

Escucha mi cuerpo vibrar
Su temblor helado
Escucha el frío de mi sangre
Somos aún ¡vivimos!

Serpiente Dios (x4)

“Al inmenso pueblo de los señores
hemos llegado
y lo estamos removiendo”².

Súbele a la radio
que no suene la bala, que no suene la bala.
Sube, sube, sube.

¹ En concert, le groupe commence Serpiente Dios par une première partie chantée en quechua par Aurelio Castillo, accompagné à la *kena* par Fernando Castro. Amapolay fait partie des chansons traditionnelles andines compilées et interprétées par José María Arguedas. (En castillan: « *Amapola, amapola mía, / no te metas conmigo / soy el frío, / te enfriaría, / soy*

el viento, / te congelaría. / He cultivado amapolas / con corazoncitos de congona, / amorcitos y amoríos los encuentro, / pero tan solo amores / que no tienen remedio. »).

² Citation extraite de *A nuestro padre Túpac Amaru* de José María Arguedas.

ANNEXE 16

La Inédita



Image 1 : La Inédita, 2016.
Source : Facebook/Diffusion.



Images 2 et 3 : Jaquettes de leurs albums, 2012 (à g.) et 2018 (à dr.).
Source : Facebook/Diffusion.



Image 4 : Concert à la discothèque El Dragón, Barranco, 2017.
Source : Facebook/Diffusion.

LA INEDITA
*** WORLD TOUR 2017 ***

PART 1 : AMERICA

Apr 13 - Dragon de Barranco - Lima, Perú
 May 4 - Fitzgerald's - Houston, TX
 May 5 - Squeezebox - San Antonio, TX
 May 6 - Flamingo Cantina - Austin, TX
 May 11 - Taos Mesa Brewing - Taos, NM
 May 12 - Pueblo Harvest Cafe - Albuquerque, NM
 May 13 - Valley Bar - Phoenix, AZ
 May 16 - The Green Room - Flagstaff, AZ
 May 18 - MI Barra - San Diego, CA
 May 19 - Joshua Tree Music Festival - Joshua Tree, CA
 May 20 - The New Parish - Oakland, CA
 May 25 - Johnny B's - Medford, OR

May 26 - Wow Hall - Eugene, OR
 May 27 - Baker Building - Portland, OR
 May 30 - Nectar Lounge - Seattle, WA
 June 3 - Summer Arts & Music Fest - Garberville, CA
 June 4 - Redwood Mountain Faire - Fulton, CA

PART 2 : EUROPE & U.K

July 16 - Polé Polé Festival - Gent, Belgium
 July 19 - Lido w/ Aterciopelados - Berlin, Germany
 July 21 - L'alimentation Générale - Paris, France
 July 28 - Kerkstraat Plage - Antwerp, Belgium
 July 29 - Bardentreffen - Nürnberg, Germany
 Aug 3 - Whiskers - Newquay, UK

Aug 4 - Magic Garden - London, UK
 Aug 5 - Staycation Festival - Godalming, UK
 Aug 11 - Boomtown Fair - Hampshire, UK
 Aug 12 - Antilliaanse Feesten - Hoogstraten, Belgium
 Aug 17 - Ariano Folk Festival - Ariano Irpino, Italy
 Aug 19 - Festival der Kulturen - Hannover, Germany
 Aug 20 - Zomerparkfeest - Venlo, Netherlands
 Aug 24 - Hafenklang - Hamburg, Germany
 Aug 27 - Giardini Rock - Belano, Italy
 Aug 31 - Postgarage - Graz, Austria
 Sept 1 - Musikclub Open Air Lembach - Lembach, Austria
 Sept 2 - Freedom ARTS Festival - Hull, UK
 Sept 6 - TBA - Barcelona, Spain
 Sept 8 - Sala Caracol - Madrid, Spain
 Sept 9 - Sala Wah Wah - Valencia, Spain

LA INEDITA
EUROPEAN TOUR 2018

July 5 - Sentout Festival - Lignan-de-Bordeaux, France
 July 6 - Festival Relache - Bordeaux, France
 July 13 - Peña Festayre - Paris, France
 July 15 - Hootananny Brixton - London, U.K
 July 20 - TBA - Devon, U.K
 July 21 - Sesiwn Fawr - Wales, U.K
 July 27 - Muffatwerk - Munich, Germany
 August 3 - Musicastrada Festival - Riparbella, Pisa, Italy
 August 4 - Nottingham Riverside Festival - Nottingham, U.K
 August 5 - Roma Incontro il Mondo - Rome, Italy

August 8 - ZVA Festival - Hof De Bist, Ekeren, Antwerp, Belgium
 August 9 - ZVA Festival - De Coninckplein, Antwerp, Belgium
 August 10 - ZVA Festival - Dageraadplaats, Antwerp, Belgium
 August 11 - Brussels Pub Crawl, Brussels - Belgium
 August 12 - ZVA Festival - Bouckenborghpark, Antwerp, Belgium
 August 17 - Lowlands Festival, Biddinghuizen - Netherlands
 August 18 - Zomerterras Festival - Netherlands
 August 19 - Kelttenhaus Fest - Guggsberg - Switzerland
 August 31 - Postgarage - Graz, Austria
 September 1 - Fania Live - Vienna, Austria

Images 5 et 6 : Annonces des tournées de 2017 et 2018 de La Inédita.

Source : Facebook/Diffusion.

Image 7 : Concert pour le Ariano Folk Festival, Italie, 2017.

Source : Facebook/Diffusion.





Image 8 : Concert pour le festival Polé Polé, Belgique, 2017
 Source : Facebook/Diffusion.

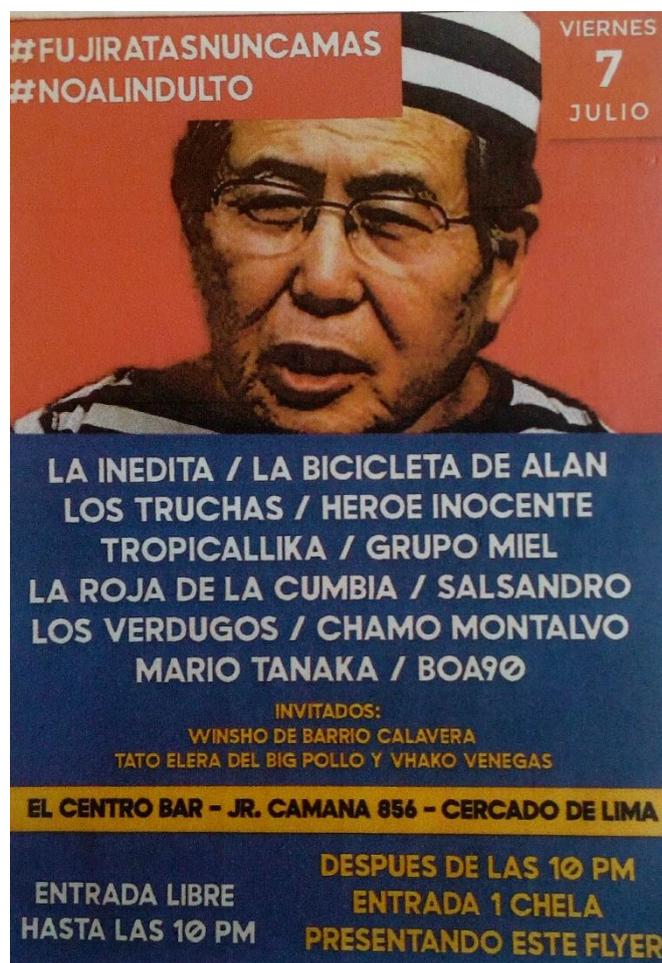


Image 9 : Copie du flyer faisant la promotion de la soirée de concerts organisée par La Inédita pour récolter des fonds avec leur départ en Europe, 2017.

ANNEXE 17
Los Truchas



Image 1 : Los Truchas, 2017.
Source : Facebook/Diffusion.

Image 2 : Logo
Source : Facebook/Diffusion.



Image 3 : Concert au Festival Domus Art, 2017, San Miguel.
Source : Facebook/Diffusion.

Image 4 : Concert à La Noche, 2018, Barranco.
Source : Facebook/ Diffusion.



ANNEXE 18
Elliot Túpac



Images 1 et 2 : ©Elliot Túpac, 2011. Source : Facebook/Diffusion.

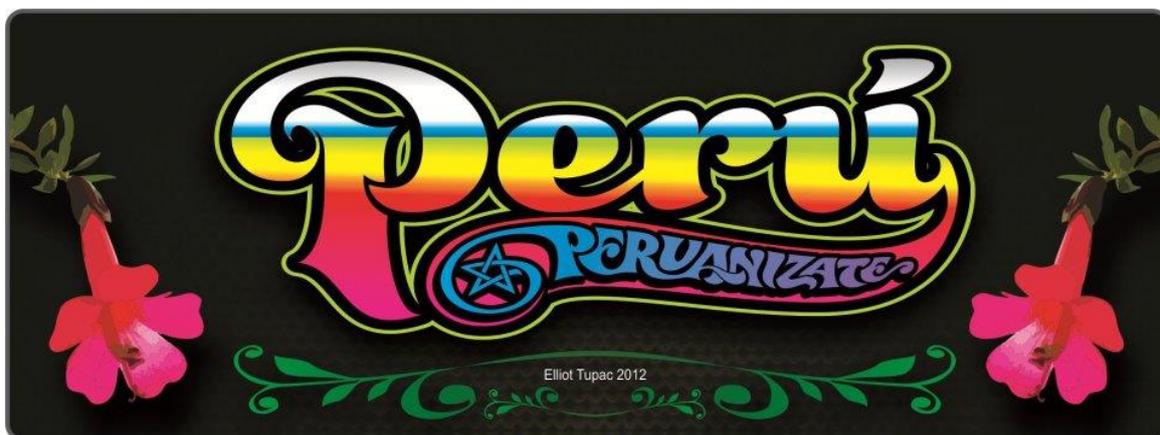


Image 3 : ©Elliot Túpac, 2011. Source : Facebook/Diffusion.

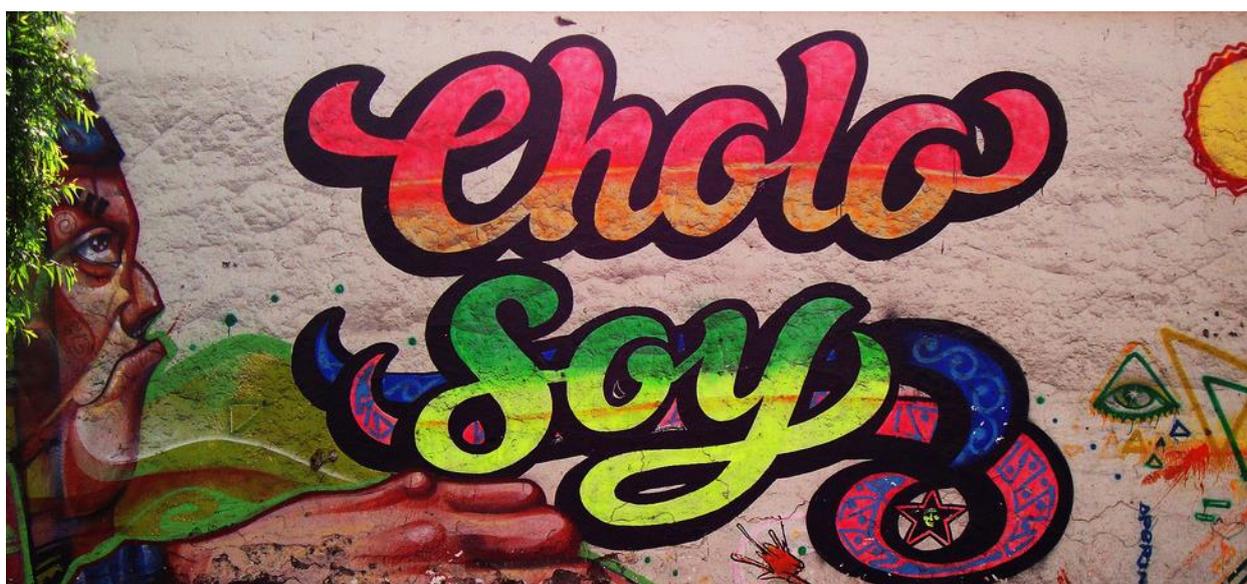


Image 4 : Mural d'Elliot Túpac, Centro de Lima, 2011. Source : Facebook/Diffusion.



Images 5 et 6 : « Reedición de afiches, 1985-1990 », ©Elliot Túpac, 2010. Source : Facebook/Diffusion.



Image 7 : Mural d'Elliot Túpac, Barranco, 2016.
Source : Facebook/Diffusion.



Image 8 : Mural d'Elliot Túpac et du peintre Decertor, Rimac, 2016. Source : Facebook/Diffusion.

ANNEXE 19
Faite



Image 1 : Logo Faite.
Source : Facebook/Diffusion.



Image 2 : T-shirt floqué ©Faite.
Source : Facebook/Boutique en ligne.



Image 3 : T-shirt floqué ©Faite.
Source : Facebook/Boutique en ligne.



Image 4 : T-shirt floqué ©Faite.
Source : Facebook/Boutique en ligne.

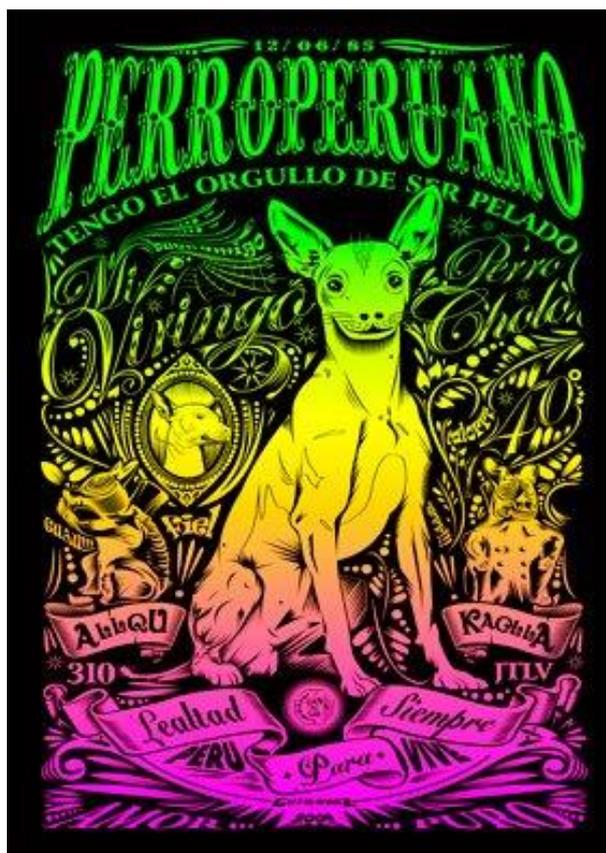
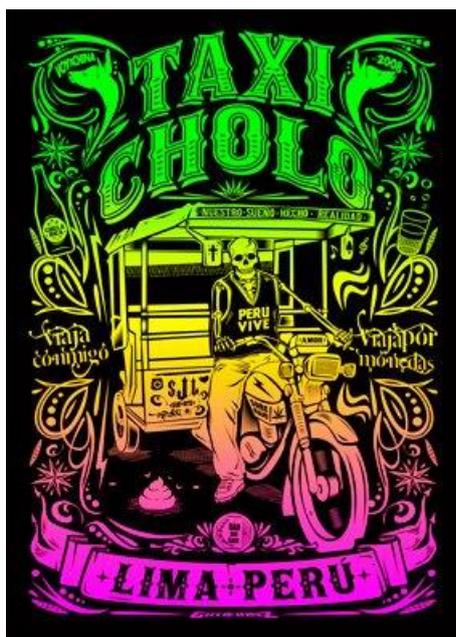


Image 5 : Publicité pour les chewing-gums @Boogie aux graphismes de Faite et de Cherman.
Source : Facebook/Diffusion (Boogie Página Oficial).

ANNEXE 20
Nidea – Familia Gutiérrez



Image 1 : Samuel Gutiérrez (à dr.) et une modèle posent avec des t-shirts floqués ©Nidea – Familia Gutiérrez.
Source : Facebook/Diffusion.



Images 2 et 3 : Graphismes ©Nidea – Familia Gutiérrez
(2008 à g. et 2009 à dr). Source : Facebook/Diffusion.

Image 4 : Tasse « Diablada » ©Nidea – Familia Gutiérrez
Source : Facebook/Boutique en ligne.



Image 5 : Graphisme « Dolor de multitudes » 2010, ©Nidea – Familia Gutiérrez.
 Source : Facebook/Diffusion.



Image 6 : T-shirt floqué ©Nidea – Familia Gutiérrez.
 Source : Facebook/Boutique en ligne.



Images 7 et 8 Graphismes ©Nidea – Familia Gutiérrez
 Source : Facebook/Boutique en ligne et Diffusion



Image 9 : Graphisme « Tropicaltrooper », 2017, ©Nidea – Familia Gutiérrez.
 Source : Facebook/Boutique en ligne



ANNEXE 21
Amapolay Manufacturas Autónomas

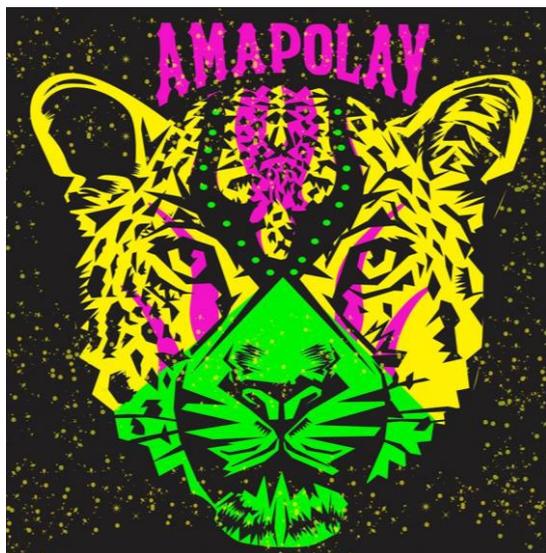


Image 1 : Logo ©Amapolay.
Source : Facebook/Diffusion.



Images 2, 3 et 4 : T-shirts floqués ©Amapolay.
Source : Facebook/Diffusion.





Image 5 : T-shirt floqué ©Amapolay.
Source : Facebook/Diffusion.

Image 6 : Affiche sérigraphiée ©Amapolay, présentée par Carol Fernández, 2016.
Source : Facebook/Diffusion



Image 7 : Carol Fernández et Fernando Castro posent devant leur stand à la Feria Perú Independiente, 2018.
Source : Facebook/Diffusion.



ANNEXE 22
Ruta Mare



Image 1 : Logo calligraphié au pinceau ©Ruta Madre.
Source : Facebook/Diffusion.



Image 2 : Graphisme ©Ruta Madre.
Source : Facebook/Diffusion.



Image 3 : T-shirt floqué, ©Ruta Madre.
Source : Facebook/Diffusion.



Image 4 : T-shirt floqué pour le groupe chilien Anarkía Tropical, ©Ruta Madre.
Source : Facebook/Diffusion.



Image 5 : T-shirt floqué ©Ruta Madre.
 Source : Facebook/Diffusion.



Image 6 : Partie du mural réalisé dans le centre commercial Jockey Plaza par Yefferscon Huamán, 2018.

Source :
<https://imagallery.com/site/?p=3280>
 Consulté le 03/11/19.

Image 7 : Casquettes brodées ou floquées ©Ruta Madre sur le stand de la marque à la Feria Peru Independiente, 2016.
 Photographie de l'auteure.



ANNEXE 23
Feria Perú Independiente



Image 1 : Affiche numérique, 2016.
Source : Facebook/Diffusion.



Images 2 et 3 : Photographies
de la Feria, 2016.

Source : Facebook/Diffusion.

Image 4 : Kelly Cuyubamba et
une cliente, stand de Ruta Mare,
2017. Photographie de
l'auteur.





Images 5 à 8 : Captures d'écran de publications Instagram de la page @feria_peruindependiente, 2017.

ANNEXE 24
Comuna de Barrio Calavera



Image 1: Wincho (à g.) et Geordy (à dr.) posent avec une des banderoles et d'autres membres de la comuna.

Source :
Facebook/Diffusion.

Image 2: Gâteau d'anniversaire de Barrio Calavera offert par la comuna, 2017. Source : Facebook/Diffusion.



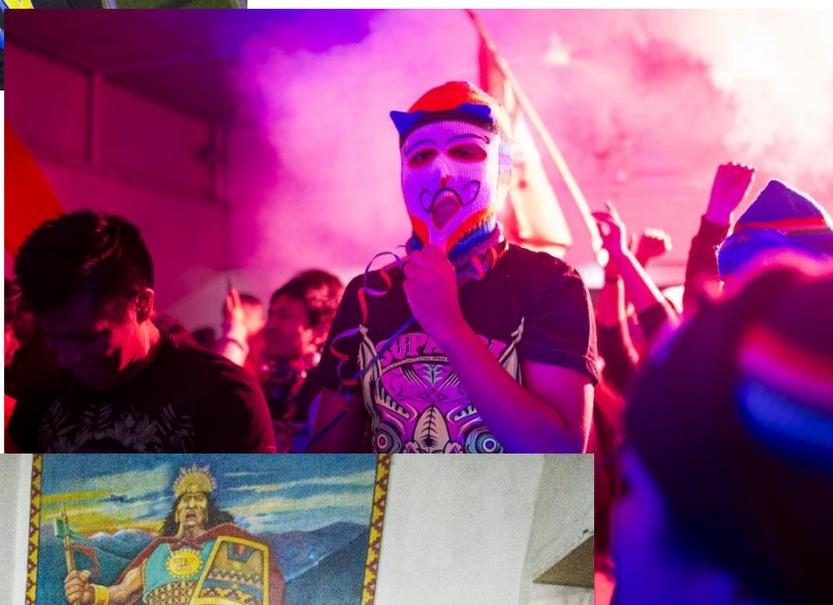
Image 3 : Concert des 10 ans de Barrio Calavera. Source : Facebook/Diffusion.



ANNEXE 25
Comuna de La Nueva Invasión



Détails de photographies de concerts de 2018,
©Charlotte Béja.



ANNEXE 26
Gamarra, La Victoria



Image 1: Gamarra avant l'interdiction aux marchands ambulants de vendre dans la rue, février 2019. ©Renzo Salazar.

Source : <https://elcomercio.pe/lima/sucesos/gamarra-lucen-calles-emporio-comercial-segundo-dia-cierre-noticia-george-forsyth-victoria-nndc-616004-noticia/> (Consulté le 04/11/19).



Image 2: Gamarra après l'interdiction, mars 2019, ©Alessandro Currarino.

Source : <https://elcomercio.pe/lima/sucesos/victoria-reapertura-gamarra-imagenes-fotos-george-forsyth-emporio-comercial-noticia-nndc-616698-noticia/> (Consulté le 04/11/19).

ANNEXE 27

Traduction du rapport sur le public des concerts de La Nueva Invasión, adressé aux membres du groupe suite à leur demande (enquête de sept. à déc. 2016).

« Voici informations que j'ai tirées de ma dernière enquête de terrain. Pour des questions de respect de l'anonymat des personnes avec qui j'ai parlé, les prénoms ont été modifiés. Je vous demande de ne pas diffuser ce rapport, il s'agit d'un document de travail qui doit rester confidentiel et exclusivement réservé à votre information personnelle.

Premièrement, je tenais à vous dire que votre public est relativement diversifié au niveau de son origine géographique. Il y a quelques variations en fonction de là où vous jouez, mais d'après mes comptages nous avons des personnes qui viennent de : Ate (+), San Borja (++), Surco (+++), San Isidro (++), Miraflores (+), Pueblo Libre (+), Jesus María (++), Magdalena (++), San Miguel (+++), Centro de Lima (+), Comas (+), San Juan de Lurigancho (++), La Victoria (+), Barranco (++) y Chorrillos (++) . Il y a évidemment des personnes qui viennent de d'autres districts, mais je vous cite ici seulement les plus fréquents.

À ce public liménien s'ajoutent des étrangers, en particuliers dans les concerts de Barranco. Ils sont en majorité européens (surtout Allemands et Français), avec un fort pourcentage d'étudiants qui font un échange universitaire ou un stage. Il y a également quelques nord-Américains et souvent des personnes de d'autres pays d'Amérique Latine (Argentine, Colombie, Venezuela et Chili) qui sont en voyage ou sont installés depuis peu à Lima.

Quelles sont les occupations/emplois du public ?

Il y a deux types de profils professionnels dans votre public, en fonction de l'âge : les personnes qui ont entre 18 et 25 ans (sont majoritaires) et ceux qui ont plus de 25 ans jusqu'à maximum 40 ans, à de rares exceptions près. Dans le premier groupe, la plupart des personnes sont des étudiants, avec une dominante pour le design, la publicité, la communication, l'architecture, la cuisine, l'ingénierie et le droit. L'immense majorité étudie dans des universités privées. En ce qui concerne le second groupe, nous avons des personnes qui ont, pour la plupart, terminé leurs études ou sont déjà professionnels et suivent une formation complémentaire en plus de leur travail. Les secteurs d'emploi les plus fréquents sont la communication, le graphisme et le design.

Je précise ici que je n'ai pas rencontré de commerçants, d'ouvriers ou de personnes travaillant dans le secteur de la santé. D'autre part, les personnes interrogées ont toutes cités des emplois qui s'inscrivent dans un secteur d'activité officiel ou formalisé. Ils se sont souvent situés de façon spontanée dans la classe B.

Comment « performant-ils » ?

Je pense que vous devez avoir, depuis la scène, une idée de comment réagit le public de vos concerts, je vais donc essayer ici de vous donner des informations supplémentaires.

En fonction des endroits où vous jouez, j'ai pu observer des performances très différentes de la part du public. Parmi les choses qui ont le plus attiré mon attention, je peux citer la façon de danser des gens : ils sont nombreux, en particulier les jeunes femmes à danser *zapateando*. Avec certaines chansons, c'est presque automatique comme avec « *Amapolay* ». J'ai remarqué que les personnes qui dansent de cette façon s'amuse énormément et qu'une grande complicité naît du partage de cette danse. Les jeunes femmes en question semblent apprécier de faire ces mouvements qui rappellent certaines chorégraphies et rythmes andins.

Les gens chantent beaucoup, il y a souvent un groupe fixe (d'une quarantaine de personnes) qui connaissent la plupart des titres, en particulier ceux de votre premier album. Certaines personnes

connaissent même les paroles en quechua d' « *Amapolay* ». Certaines chansons de *Vitamina Inka* sont aussi en train de commencer à être connues et chantées. Le public est très réactif, j'ai remarqué qu'il interagit et cherche à interagir avec vous, il participe totalement au show. Les gens répondent à vos appels, scandent certaines phrases de Luis Antonio, lèvent les mains en l'air, ils sont très actifs dans les concerts et ce qui se passe sur la scène est au centre de leur attention. Bien sûr, il y a une partie du public plus timide, ou du moins plus discrète, qui reste dans la deuxième partie de la salle, moins proche de la scène. Ils sont tout de même attentifs, dansent un peu et réagissent à ce que vous dites sur scène, ils sourient et commentent entre eux parfois. Je n'ai pas vu, jusqu'ici de réactions négatives, de rejet ou de critique ouverte à l'occasion des concerts.

Dans votre public, il y a ce groupe de personnes que l'on retrouve, « *su gente* », qui sont fidèles et entraînent, par le enthousiasme, une grande partie du reste de la salle. Il me semble que c'est grâce à eux que les concerts « fonctionnent », qu'ils sont animés avec un public qui se divertit, danse et interagisse avec vous. Il s'agit de personnes qui viennent pour vous voir jouer et vous sont fidèles, voire indéfectibles, de véritables fans. Ils se positionnent toujours sur le devant de la salle, juste devant la scène, ils dansent, chantent, brandissent leurs bières en l'air en mimant de trinquer avec vous et sont véritablement les personnes qui font du concert une fête. Ce petit groupe d'une vingtaine ou trentaine de personnes maximum est celui entraîne une grande partie du public dans l'ambiance et la danse. Dans ce groupe de fans (non officiel), il y a surtout des jeunes étudiants, ils apprécient votre musique et accordent beaucoup d'importance aux paroles de vos chansons, à votre discours qui dénonce la corruption. Ils vous considèrent comme des porte-paroles.

Je vous propose ici plusieurs citations issues des mini-entretiens que j'ai faits dans vos concerts et qui peuvent vous donner une idée de ce que pense votre public du groupe et de vos concerts, au-delà de votre *comuna* :

« J'adore la *chicha*, j'adore la *cumbia*. Eux, ce sont un peu comme les neveux de Los Mirlos, plus jeunes, plus rock. », Ana, 22 ans, Surco.

« Moi, je suis venu par hasard, comme la plupart des gens que tu vois ici, je crois ! Les gens s'en fichent que ce soit de la *cumbia*, de la salsa ou du reggaeton, ils veulent juste un plan pour la soirée parce qu'ils n'ont pas pu aller à la plage ce week-end ! », Jorge, 26 ans, San Borja.

« Je ne connais pas LNI, moi je suis venue pour Los Mirlos, mais une copine m'a dit qu'ils sont sympa. », Pamela, 25 ans, la Victoria.

« Les étrangers adorent cette musique, mais le public péruvien est plus complexé. Regarde, la *cumbia* péruvienne, c'est comme la gastronomie : il y a dix ans, tout le monde s'en fichait et tout le monde la méprisaient et maintenant c'est le truc à la mode pour beaucoup », Daniel, 36 ans, Barranco.

« Les groupes de fusion sont supers pour s'amuser. Barrio Calavera, La Nueva, los Chapillacs... c'est pour ça que les gens viennent pour faire la bringue. Moi, c'est plus les paroles qui me plaisent, leur esprit contestataire. Le Pérou est dans la merde au niveau politique et c'est cool qu'ils s'engagent comme ça dans leurs chansons en disant ce que beaucoup pensent mais n'osent pas dire tout haut. », Antonio, 24 ans, Surco.

« Barranco est devenu *chicha* il y a cinq ans, avant c'était pas comme ça. Moi je ne vais pas dans le Centro parce que c'est pas mon truc, tu trouves de tout comme personnes, tu peux te faire voler. Maintenant tu écoutes de la *chicha* partout. La *cumbia* est devenue à la mode, comme ce que font ces jeunes, c'est devenu tendance, c'est un processus d'inclusion sociale. Mais c'est devenu la mode pour les gens qui ont de l'argent, comme ces basquets Adidas que tout le monde porte. », Cristel, 45 ans, Lince.

« Je ne les avais jamais écouté, mais j'adore la fusion qu'ils font. Moi je suis amatrice de bossa nova et de jazz et il n'y a pas longtemps, j'ai écouté Los Chapillacs, c'est le même style, le même état d'esprit. Le mélange qu'ils font est plein d'énergie, c'est frais. », Mariana, 21 ans, La Molina.

« Je sors souvent à barranco, plus que dans le Centro. J'écoute beaucoup de rock et j'aime le rythme de La Nueva, j'aime leur style, leurs paroles. Mais aujourd'hui je ne passe pas vraiment une bonne soirée parce que j'ai voulu emmener ma copine et ses amis ici et ils n'aiment pas. Ils préfèrent la *cumbia* romantique et là ils veulent repartir parce que ce n'est pas cette musique. C'est difficile de trouver des gens qui aiment faire la fête avec cette musique dans mon entourage. », Sebastián, 24 ans, San Miguel.

« Cela fait deux ans que je connais La Nueva. La première fois, je les ai vus au Palacio del Inca, dans le Centre. Pour moi c'est un peu bizarre, le concert d'aujourd'hui dans cette université qui est privée et chère, mais vu leur discours subversif et contestataire, c'est une réussite pour eux et pour les organisateurs d'y être parvenus. », Nicolas, 28 ans, Miraflores.

« Je ne les connaissais pas. Moi mon truc c'est la musique électronique. C'est la première fois que je sors le soir dans le Centro. Ma mère ne voulait pas parce que c'est dangereux, mais comme je suis avec mes potes, ça va. [en parlant du groupe] Ce sont des gars bien joyeux, j'imagine qu'avec de l'alcool je passerais une meilleure soirée, mais je ne peux pas encore boire. », José, 18 ans, Lince.

« Les gens ne viennent pas parce qu'ils aiment les paroles. La plupart s'en fichent de savoir s'ils sont pour ou contre tel ou tel truc. Ce qui plaît aux gens, c'est le rythme et faire la fête. », Susana, 26 ans, Miraflores.

« La musique de La Nueva Invasión vient des *conos*, ils ont un esprit contestataire et les revendications de l'Indigène. », Vanesa, 20 ans, Comas.

« Les gens ont beaucoup de retenue avec cette musique, parce que cela leur fait penser à nouveau à leurs origines de province, et les gens de province cherchent aussi à cacher leur situation. Mais maintenant, avec des groupes comme La Nueva, il y a une nouvelle façon d'appréhender ça, c'est un retour. », Carlos, 30 ans, Barranco.

« Ce soir, ils ont leur public qui est venu, c'est pour ça que la salle est pleine. Nous on est venues entre filles, on fait partie d'un collectif féministe. On soutient ce groupe et toutes les initiatives d'autogestion de la *movida*. », Kelly, 32 ans.

« Ils se sont mis dans une position délicate vis-à-vis de la mairie de Lima. Même si je les soutiens dans leur discours, il faut parfois apprendre à négocier, ils vont se faire interdire leurs événements et perdre leur énergie. », Eduardo, 26 ans Surco.

Pour résumer et faire un bilan des témoignages que j'ai pu recueillir, il me semble que les paroles de vos chansons et, du coup votre engagement politique, ont un impact direct et débouchent sur l'adhésion de la moitié du public de vos concerts. L'autre moitié ne fait pas forcément attention aux paroles, ils viennent pour s'amuser et profitent de la musique pour danser. Ce qui est par contre très intéressant, c'est de voir que ces personnes sortent de leur zone d'habitation, de leur quartier pour venir assister à vos concerts, de la même façon qu'ils font sans doute l'effort de traverser la moitié de la ville pour aller travailler ou étudier. Ainsi, ce qui importe, à mon sens le plus ici, c'est que vos concerts, comme les événements de la *movida* en général, font que des personnes se déplacent pour avoir accès à un contenu culturel et festif. Qu'elles soient en adhésion avec votre discours ou qu'elles aient juste envie de s'amuser, ces personnes se rassemblent dans le lieu du concert ce qui prouve, entre autres que les fractures sociales entre les districts semblent être en voie de réduction, par ce mouvement de personnes qui cherchent un autre contenu que celui qui leur est offert à la télévision et à la radio. »

ANNEXE 28
Ateliers de *gráfica popular*



Image 1 : Publicité pour un atelier organisé par Brochagorda, publiée sur Facebook, 2018.
Source : Facebook/Diffusion.

Image 2 : Photographies d'un atelier organisé par Brochagorda, Barranco, 2019. Source : Facebook/Diffusion.





Images 3 et 4 : Publicité et atelier organisé par Ruta Mare, 2017.

Source : Facebook/Diffusion.



Image 5 : Les participantes s'exercent à la calligraphie au pinceau sous l'œil de Kelly Cuyubamaba, La Molina, 2017. Photographie de l'auteur.



Images 6, 7 et 8 : Atelier organisé par Ruta Mare à Toulouse, 2017. ©Caroline Laurent.

ANNEXE 29
Concert « La revancha del Inca »



Image 1 : Affiche numérique pour la soirée du 31 octobre 2016.

Source :
Facebook/Diffusion.



Image 2 : Photographie de l'intervention du Serenazgo le 31/10/16, El Coloso de la Cumbia, Centro de Lima.

Source :
Facebook/Diffusion.

Image 3 : Captures d'écran d'exemples de commentaires de soutien de la part du public à La Nueva Invasión après l'annulation du concert d'Hallowinka.



Image 4 : Affiche numérique pour la soirée « La revancha del Inca »



Image 5: Piñata (pantín) à l'effigie de C. Castañeda, « La Revancha del Inca », Centro de Lima, 2016. Photographie de l'auteur.



Images 6 et 7 : « La Revancha del Inca », Centro de Lima, 2016. Photographies de l'auteur.

ANNEXE 30
Festival Villa El Salvarock 2017



Images aeriennes du festival Villa el Salvarock 2017 ou a joué Barrio Calavera, Villa El Salvarock. ©Producción Villa El Salvarock.

Source: Facebook/ Diffusion (Barrio Calavera)